Représentation commerciale de la Fédération de Russie en France



BULLETIN D'INFORMATION

Novembre-Décembre 2013, № 103

SOMMAIRE:

Économie russe: tour d'horizon

- -Nouveau repli des prévisions de croissance
- -La production de pétrole bat des records

Actualités-France

- -Ayrault à Moscou pour un forum innovant et un séminaire intergouvernemental
- -Visite d'Alexeï Oulioukaev à Paris

Actualités-Entreprises

-Un partenariat stratégique entre Uralvagonzavod et Sagem

- -ECA obtient une commande de simulateurs en Russie
- -Thales décroche un accord sur les lasers
- -Thales fait certifier son centre de maintenance en Russie
- -AvtoVAZ dans le rouge au premier semestre
- -Renault-Nissan fabriquera un deuxième moteur avec AvtoVAZ en Russie
- -Faiveley Transport consolide ses bases en Russie
- -Total lance le développement de Yamal LNG
- -ID Logistics s'implante près de Moscou

ÉCONOMIE RUSSE: TOUR D'HORIZON

Nouveau repli des prévisions de croissance

Confrontée à une stagnation des investissements et de la consommation des ménages, la Russie a de nouveau réduit ses prévisions de croissance, début décembre, tablant désormais sur une hausse du produit intérieur brut limitée à 1,4% cette année. Les prévisions annoncées pour les deux prochaines années viennent conforter le sentiment que Moscou, trop tributaire de ses ressources naturelles, a besoin d'un nouveau modèle économique.

« La stagnation va continuer, avec des moments de redressement », a ainsi déclaré le ministre du Développement économique Alexeï Oulioukaïev. « C'est la crise d'un modèle économique", a pour sa part lancé Andreï Makarov, président de la commission budgétaire et fiscale de la Douma (chambre basse du parlement russe), lors d'un débat parlementaire.

La nouvelle prévision de croissance de 1,4% se compare à un objectif précédent de 1,8%, qui avait été revu à la baisse. Le gouvernement a également réduit ses prévisions de croissance pour 2014 et 2015, à 2,5% et 2,8% respectivement au lieu de 3% et 3,1%.

La demande des ménages et l'investissement des entreprises ont été les principaux relais de croissance depuis la crise de 2008-2009, les exportations étant vulnérables à la faiblesse de la demande étrangère. Mais l'investissement stagne depuis la mi-2012 et la consommation des ménages connaît à son tour un coup de frein, dont témoigne le ralentissement de la hausse des ventes au détail. La prévision du ministère du Développement économique pour l'investissement des entreprises est passée de 2,5% à 0,2% pour cette année, une révision spectaculaire qui donne la mesure du problème.

Les économistes, en particulier ceux du Fonds monétaire international (FMI), jugent que la Russie doit impérativement diversifier son économie, trop axée sur les ressources naturelles, et l'ouvrir davantage aux investisseurs étrangers. Le pays est le premier producteur mondial de pétrole, les matières premières représentant 90% de ses exportations.

La production de pétrole bat des records

La production de pétrole brut de la Russie, premier producteur mondial, a atteint en novembre son plus haut niveau de l'ère post-soviétique à 10,61 millions de barils par jour (bpj), soit 43,44 millions de tonnes, selon des données publiées par le ministère de l'Energie. Les compagnies russes, Rosneft en tête, accroissent leur production pour profiter des cours mondiaux élevés et elles sont aidées en cela par des mesures de soutien du gouvernement, qui accorde notamment des avantages fiscaux pour encourager la mise en valeur de gisements dans des provinces éloignées. A titre de comparaison, l'Arabie saoudite, premier exportateur mondial, a produit 9,7 millions de barils par jour en novembre, et la production cumulée de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) a ce moislà reculé à son plus bas niveau depuis mai 2011.

Le détail des chiffres du ministère montre que Rosneft a accru sa production de 0,5% à 3,89 millions de barils par jour ou 15,9 millions de tonnes, soit plus du double de la production du numéro deux russe, Lukoil. La production effectuée dans le cadre d'accords de partage de production – conçus dans les années 1990 pour encourager l'investissement étranger – a de son côté bondi de 11% pour atteindre près de 1,3 million de tonnes ou 317.000 bpj. Parmi ces projets figurent l'exploitation du gisement Sakhaline-1 par Rosneft, ExxonMobil, ONGC et Sodeco, celui de Sakhaline-2 avec Gazprom, Shell, Mitsui et Mitsubishi, et Khariaga qui regroupe Total, Statoil et Zaroubejneft.

La production de gaz naturel a en revanche diminué de 4% à 1,93 milliard de mètres cubes, avec une baisse de 8% pour celle du géant Gazprom à 1,37 milliard de mètres cubes, selon le ministère.

ACTUALITÉS - FRANCE

Ayrault à Moscou pour un forum innovant et un séminaire intergouvernemental

Le premier ministre français Jean-Marc Ayrault s'est rendu en Russie les 31 octobre et 1^{er} novembre 2013, accompagné d'une poignée de ministres, dont Nicole Bricq (commerce extérieur), Marylise Lebranchu (enseignement supérieur et recherche), Arnault Montebourg (redressement productif), Stéphane Le Foll (agriculture et agroalimentaire), Fleur Pellerin (PME, innovation et économie numérique), sans oublier le représentant spécial du ministère des Affaires étrangères chargé de la coopération économique avec la Russie, le sénateur Jean-Pierre Chevènement. Lors de ces deux journées, M. Ayrault a rencontré des chefs d'entreprise français implantés en Russie, des représentants de la société civile russe, s'est entretenu avec le maire de Moscou Sergueï Sobianine et a été reçu par le président Vladimir Poutine.

Au cours de cette visite, le chef du gouvernement français a souligné qu'en dix ans les exportations françaises vers la Russie avaient été multipliées par cinq, faisant de la France le deuxième fournisseur européen de la Russie. A l'Université Lomonossov, devant des étudiants russes, il a appelé à mettre les échanges culturels et scientifiques entre les deux pays au service de l'innovation et de l'entreprise de modernisation économique et sociale dans laquelle les deux pays sont parallèlement et pleinement engagés.

Le 31 octobre, en compagnie de ses homologues russe Dmitri Medvedev et Jyrki Katainen, il a inauguré le forum « Open Innovations » consacré à l'innovation et aux nouvelles technologies où la France et la Finlande étaient « invitées d'honneur ».

Les hautes technologies, les infrastructures et le secteur énergétique constituent les principaux domaines de la coopération entre la Russie et la France, a déclaré le premier ministre russe Dmitri Medvedev lors d'une conférence de presse qui a suivi le séminaire intergouvernemental le 1^{er} novembre. « Nous avons évoqué les domaines et les perspectives des relations russo-françaises. Parmi les thèmes économiques prioritaires figuraient l'énergie, la recherche spatiale, les projets conjoints en matière d'infrastructures, la coopération dans les constructions mécaniques et aéronautiques, les échanges universitaires et culturels », a déclaré M. Medvedev. Jean-Marc Ayrault a pour sa part fait savoir que les entreprises françaises étaient prêtes à contribuer à la modernisation de la Russie et à coopérer avec leurs partenaires russes, y compris dans le cadre d'investissements croisés. Les deux hommes se sont attachés à travailler à l'élaboration de « conditions plus favorables d'investissement dans l'économie française ».

Le séminaire a enfin donné lieu à la signature de plusieurs lettres d'intentions sur des accords bilatéraux, et d'officialiser la création d'un fonds d'investissement commun par la Caisse des dépôts et consignations (CDC) et le Fonds russe des investissements directs (RFPI). En tout, huit accords entre des grands groupes français et russes ont été engagés le 1^{er} novembre à Moscou, notamment dans les domaines de l'aérospatiale, de l'énergie, du nucléaire et des investissements.

Visite d'Alexeï Oulioukaev à Paris

Le ministre russe du Développement économique Alexeï Oulioukaev s'est rendu à Paris pour une brève visite de travail. Lors de ce déplacement, il a rencontré une trentaine de chefs d'entreprise au siège du MEDEF, puis a visité le siège de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) où il a pu s'entretenir avec le secrétaire général Angel Gurría, les ambassadeurs des pays membres et les chefs des principales directions de l'Organisation pour évoquer les perspectives d'adhésion de la Russie à l'OCDE. Enfin, M. Oulioukaev a donné une conférence à l'Institut français des relations internationales (IFRI) devant une centaine d'étudiants, d'enseignants et de journalistes.

ACTUALITÉS - ENTREPRISES

Un partenariat stratégique entre Uralvagonzavod et Sagem

Le holding public russe Uralvagonzavod, producteur de blindés, et le groupe français Sagem Défense Sécurité ont signé un accord de partenariat stratégique en présence des premiers ministres russe et français, Dmitri Medvedev et Jean-Marc Ayrault, en marge du séminaire intergouvernemental. Cet accord prévoit l'utilisation d'équipements électroniques et optiques et d'autres produits hautement technologiques de Sagem sur les blindés et systèmes d'artillerie d'Uralvagonzavod.

Sagem et Uralvagonzavod avaient signé un accord d'intention en juin 2012. Selon le directeur général de Sagem Défense Sécurité, Philippe Petitcolin, les deux sociétés envisagent de créer une coentreprise capable de fabriquer des produits compétitifs sur le marché mondial.

ECA obtient une commande de simulateurs en Russie

Pour la troisième année consécutive, ECA, au travers de sa filiale ECA Faros, vient de vendre des simulateurs aéronautiques à la société russe NITA pour un montant de plusieurs millions d'euros. NITA (New Information Technologies in Aviation LLC) est l'un des leaders dans le développement et la production d'équipements et logiciels aéronautiques en Russie.

Destinés à des écoles de formation au pilotage et à la maintenance d'avions de type Airbus A320 et A330, ces simulateurs s'inscrivent dans le cadre du programme « Développement du système des transports russe en 2010-2015 » lancé en 2010 par le régulateur aérien russe. Leur livraison est prévue d'ici la fin d'année.

ECA prévoit de poursuivre le déploiement de ses solutions de formation dans les universités russes pour d'autres types d'avions dans les prochaines années.

Thales décroche un accord sur les lasers

Thales a annoncé la signature, à l'occasion du déplacement du premier ministre français Jean-Marc Ayrault en Russie, d'un accord de coopération dans le domaine des lasers intenses à usage scientifique. Cette signature s'inscrit dans la perspective du programme XCELS (Exawatt Center for Extreme Light Studies) qui doit concevoir un laser de 200 petawatts pour un budget de l'ordre d'un milliard d'euros.

A travers cette collaboration, Thales met à disposition de l'Institut russe de physique appliquée de Nijni Novgorod (IAP) son savoir-faire en matière de lasers intenses en vue d'un programme destiné à repousser les frontières de l'accélération de particules. L'IAP tiendra un rôle-clé dans le programme XCELS avec des niveaux d'énergie visés qui permettront d'explorer de nouveaux champs d'application de la physique des particules, avec des applications par exemple dans le domaine de la médecine (imagerie médicale, etc.) ou du contrôle de matériaux critiques.

Thales fait certifier son centre de maintenance en Russie

La compagnie Thales a annoncé le 22 novembre que le comité aéronautique de la Communauté des Etats indépendants (CEI) avait reconnu son centre de Châtellerault en tant que site de maintenance. Cette certification autorise le groupe français à proposer ses services de support en Russie ainsi dans l'ensemble de la CEI, notamment sur la famille Sukhoi Superjet-100. Thales, qui est l'une des rares entreprises occidentales à être titulaire de l'autorisation, pense que cette décision devrait favoriser ses activités dans la région.

AvtoVAZ dans le rouge au premier semestre

AvtoVAZ, le premier constructeur automobile russe, a subi de fortes pertes au premier semestre de 2013, le ralentissement de l'économie ayant lourdement pesé sur la demande : les ventes de voitures en Russie baissent depuis six mois consécutifs, et la fédération patronale AEB (Association of European Business) a récemment réduit

sa prévision de ventes pour l'ensemble de cette année à 2,8 millions de véhicules, un chiffre correspondant à un recul de 5% par rapport à l'an dernier.

AvtoVAZ, propriétaire de la marque Lada et dont l'alliance prévoit de prendre le contrôle d'ici la mi-2014, a subi sur les six premiers mois de cette année une perte de 2,6 milliards de roubles (59,4 millions d'euros), à comparer au bénéfice de 27,4 milliards un an plus tôt. Le chiffre d'affaires semestriel, lui, a baissé de 7% d'une année sur l'autre à 83 milliards de roubles. Le groupe avait auparavant fait état d'une baisse de 9,6% de ses ventes en Russie sur la période janvier-juin, à 226.729 véhicules.

Renault-Nissan fabriquera un deuxième moteur avec AvtoVAZ en Russie

Renault prévoit de fabriquer en Russie un deuxième moteur avec Nissan et AvtoVAZ pour accentuer ses économies d'échelle sur un marché attendu en léger rebond en 2014, a déclaré le directeur général de Renault Russie, Bruno Ancelin, cité par la presse russe. Après un premier moteur à essence de 1,6 litre et une première boîte de vitesses, dont la fabrication commune commence actuellement dans l'usine géante du trio, Renault produira en Russie d'ici deux ans un autre moteur à essence. « Dans un an et demi ou deux ans, nous allons localiser un autre moteur qui nous sera utile aussi pour d'autres véhicules, a précisé M. Ancelin. Notre objectif est d'arriver à localiser ensemble de gros composants coûteux qu'on peut faire pour les trois marques. »

Le moteur de 1,6 litre, dont le volume de production initial dépassera les 500.000 unités par an, équipera les Logan, Sandero et Duster de Renault, l'Almera de Nissan et la Lada Largus d'AvtoVAZ. Cet investissement, annoncé en 2011, fera de Renault et Nissan les deux premiers constructeurs étrangers à produire des moteurs sur le sol russe.

Le marché russe, susceptible de dépasser en taille le marché allemand d'ici deux ans, reste très volatil. Après avoir peiné à se redresser après la crise financière de 2008, il a rebondi de 40% en 2011, mais devrait rebaisser de 6% à 7% cette année, à 2,8 millions d'unités. Renault, Nissan et AvtoVAZ se taillent la part du lion en Russie avec 29,6% du marché sur les dix premiers mois de l'année. Le PDG Carlos Ghosn a fixé pour objectif une part de marché de 40% à l'horizon 2016. Les ventes du trio ont toutefois chuté de 9% entre janvier et octobre, reflet d'une baisse d'AvtoVAZ et de Nissan tandis que Renault a vu ses ventes augmenter de 12%.

Faiveley Transport consolide ses bases en Russie

Faiveley Transport, fournisseur de systèmes d'équipements ferroviaires, et la société russe Transkon, leader des systèmes de climatisation pour les chemins de fer russes, ont signé un pacte d'actionnaires pour la création d'une société commune dans le domaine des systèmes d'air conditionné (chauffage, ventilation et climatisation) en Russie.

Selon les termes de cet accord, les participations de Faiveley Transport et de Transkon s'élèveront respectivement à 50% du capital de la société commune. La nouvelle entité, dénommée Faiveley Transport-Transair, devrait être pleinement opérationnelle à la fin de l'année 2013.

Dans un premier temps, cette nouvelle société gérera les commandes de Metrovagonmash pour le métro de Moscou. Ensuite, Faiveley Transport-Transair pourra concevoir, commercialiser et produire localement des systèmes d'air conditionné pour tous les nouveaux projets ferroviaires de la CEI. Les locaux de Faiveley Transport-Transair seront installés à Tver, une ville industrielle située au nord-ouest de Moscou.

« Cette alliance est une étape majeure dans notre développement en Russie, un marché stratégique pour Faiveley Transport. Grâce à son positionnement de premier plan, sa localisation et son savoir-faire technologique dans les systèmes d'air conditionné en Russie, Faiveley Transport-Transair sera en mesure de répondre aux exigences croissantes de production locale et de services associés, et de mieux servir ses clients russes », a notamment déclaré Thierry Barel, PDG de Faiveley Transport, dans un communiqué.

Total lance le développement de Yamal LNG

Le groupe pétro-gazier français Total a annoncé son intention d'investir dans le projet onshore Yamal LNG, en Sibérie occidentale, dans lequel il détient une participation directe de 20%. Ce projet permettra le développement de plus de 5 milliards de barils équivalent pétrole de réserves et comprend la construction d'une usine de gaz naturel liquéfié (GNL) d'une capacité de 16,5 millions de tonnes par an (Mt/a). Selon les estimations de l'opérateur, Yamal LNG représente un investissement total de 27 milliards de dollars US.

« Avec le lancement de Yamal LNG, Total renforce son portefeuille de projets qui soutiendront sa production audelà de 2017 pour les décennies à venir et accroît sa présence en Russie, dans une région à fort potentiel en ressources gazières, a estimé Yves-Louis Darricarrère, président des activités en amont de Total, dans un communiqué. Yamal LNG a enregistré des progrès considérables ces derniers mois et Total, en partenariat avec Novatek, continuera à mobiliser ses compétences afin de démarrer ce projet GNL de premier ordre dans les temps. »

Le projet, opéré par la société Yamal LNG, porte sur le développement du gigantesque gisement onshore de gaz et de condensats de Ioujno-Tambeïskoïé, situé sur la péninsule de Yamal. La construction des infrastructures (aéroport, port, quartier de vie) a bien progressé, le chantier mobilisant déjà plus de 3 000 personnes sur place. Seize méthaniers brise-glaces assureront le transport du GNL vers les marchés internationaux.

Yamal LNG est aujourd'hui détenu par le russe Novatek (80%) et le français Total (20%). En septembre 2013, Novatek et China National Petroleum Corporation (CNPC) avaient conclu un accord pour l'entrée attendue de CNPC à hauteur de 20% dans le projet.

Présent en Russie depuis 1991, Total y a produit 179.000 barils équivalent pétrole par jour (bep/j) en 2012. Cette production provient du champ onshore de Kharyaga (détenu à 40% et opéré par Total) ainsi que d'autres champs, via la participation du groupe dans Novatek qui produit plus de 10% du gaz russe. En dehors de Yamal LNG, Total (49%) et Novatek (51%) développent également le champ onshore de gaz et de condensats de Termokarstovoïé (d'une capacité de 65.000 bep/j), situé dans le district fédéral des Yamalo-Nenets et dont la production devrait démarrer en 2015.

ID Logistics s'implante près de Moscou

ID Logistics a confirmé ses ambitions en Russie en inaugurant le 10 décembre à Noguinsk, à une quarantaine de kilomètres à l'est de Moscou, un site logistique spécialement déployé pour le distributeur Atak, filiale du groupe Auchan. Cette ouverture conforte ainsi la stratégie d'accompagnement de ses grands clients à l'international : ID Logistics exploite déjà en France, à Brétigny-sur-Orge (Essonne) et à Saint-Germain-lès-Arpajon (Essonne), deux sites logistiques pour les magasins Simply Market (anciennement Atac) et gère également la plateforme e-commerce de l'enseigne, Simplymarket.fr, en région parisienne.

Pour s'abonner à ce digest mensuel gratuit ainsi que pour toute suggestion ou critique, merci de nous contacter à l'adresse: paris@economy.gov.ru